



D. Beretta

LES CAMELIAS

les choisir et les soigner



DE VECCHI



D. Beretta

LES CAMÉLIAS



ÉDITIONS DE VECCHI S.A.

52, rue Montmartre

75002 PARIS

Références photographiques

Lasagni : 3, 6, 8, 10, 12, 13, 14, 17, 23, 25, 26, 28, 31, 35, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 47, 51, 52, 55, 56, 63, 64, 66, 68, 75, 76, 92 à gauche.

Colombo : 2, 27, 30, 58, 60, 69, 70, 74, 79, 80, 83, 86, 90, 92 à droite, 93.

Beretta : 16, 20, 21, 24, 32, 33, 48, 50.

Maxi Media Italia : 53.

Je dédie ce petit livre à monsieur Sevesi.

Je souhaite remercier mes enfants, Davide et Giulia, qui acceptent patiemment de partager une partie de mon temps avec cette fleur.

Directeur de collection : Angelo Vavassori

Projet graphique de la couverture : Bed & Breakfast

Réalisation de la couverture : Design 3

En couverture : photos de E. Lasagni

Projet graphique de l'intérieur : Twister - Milan

Dessins de l'intérieur : Michela Ameli

Traduction : Cécile Breffort

© 2001 Éditions De Vecchi S.A. - Paris

© 2006 Nouvelle édition - Éditions De Vecchi S.A. - Paris

Imprimé en Italie

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

SOMMAIRE

Introduction	7	Le camélia en pot	65
		Les autres pratiques culturales	71
Brève histoire	8	– Le paillage	71
		– La taille	72
Morphologie et classification	16		
La fleur	16	Les techniques de multiplication	74
Les feuilles	22	Le greffage	74
Le fruit	24	Le semis	78
Les racines	24	Le bouturage	82
Les espèces les plus répandues	31		
<i>Camellia japonica</i>	32	Les maladies les plus courantes	90
<i>Camellia reticulata</i>	40	Les maladies cryptogamiques	90
<i>Camellia sasanqua</i>	42	– Nécrose des fleurs de camélia	90
<i>Camellia sinensis</i>	46	– Anthracnose du camélia	90
<i>Camellia saluenensis</i>	48	– Pourriture du collet et des racines	91
		– Taches foliaires	91
La culture	50	Les maladies engendrées par des insectes	91
Le camélia au jardin	50	– Otiorynque	91
– Le projet	50	– Pulvinaria du camélia	94
– La plantation	56	– Araignées	95
– Le sol	57	– Virus de la marbrure infectieuse du camélia	95
– L'environnement idéal et l'exposition	59	Les maladies physiologiques	95
– La fertilisation	61		
– Les arrosages	62		



INTRODUCTION

Écrire un livre sur le camélia n'est pas une entreprise facile. Les vrais passionnés éprouvent de l'admiration, du respect et presque une sorte de crainte à l'égard de ce genre botanique si raffiné et décoratif qu'il confère aux jardins une touche de style véritablement unique. On ne peut que se montrer reconnaissants envers un genre regroupant autant de types, de formes et de couleurs de fleurs, de caractères différents, souvent présents sur le même pied, et qui s'offre la liberté de posséder la « fleur double classique » quelques années seulement, sur quelques branches et pour quelques jours, au point de confondre même le botaniste expert en systématique le plus précis et le plus attentif. Ce guide décrit les principales variétés de camélia et traite de leur culture, en s'attachant aux espèces les plus aptes à enrichir les jardins et à celles qui conviennent parfaitement pour embellir et orner terrasses et balcons. Il indique également les milieux les plus propices à leur croissance et les principaux soins à leur prodiguer pour leur permettre de pousser au mieux, en insistant sur les maladies susceptibles de les frapper, pour éviter, dans la mesure du possible, une série d'inconvénients susceptibles de compromettre leur épanouissement. Il expose enfin les techniques de multiplication, afin d'inciter tous les amoureux et les admirateurs des camélias à se lancer aussi dans cette pratique.



BRÈVE HISTOIRE

AU MILIEU.

Camellia japonica
'Generale Cildini'.

L'introduction du camélia en Europe relève presque... d'une plaisanterie !

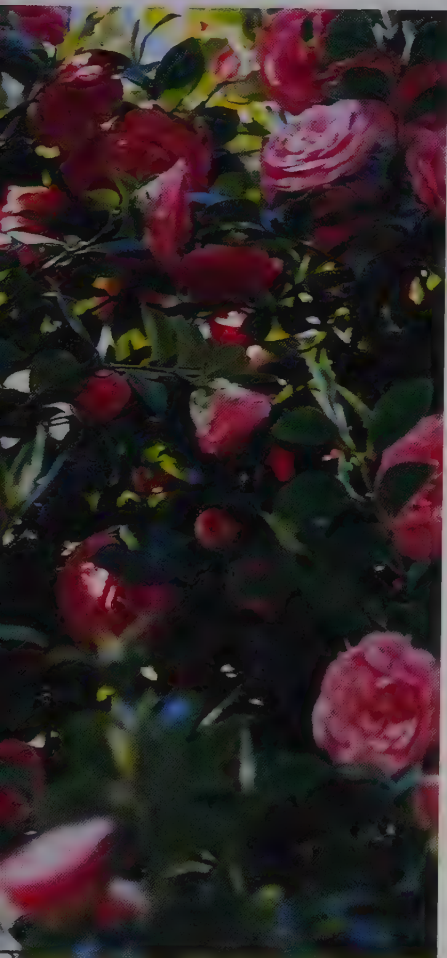
Un groupe de marchands britanniques se rendit en Chine en 1753 et eut l'occasion de goûter le thé, une boisson savoureuse et tonique résultant de l'infusion des feuilles d'une plante inconnue en Occident.

Désireux d'importer ce végétal inédit, les marchands en demandèrent plusieurs exemplaires et s'aperçurent seulement à leur retour en Grande-Bretagne que les Chinois leur avaient procuré des plantes fleuries magnifiques, mais dont les feuilles s'avéraient dépourvues du moindre arôme.

Ils avaient en effet reçu quelques plants de *Camellia japonica* à graines, et non pas de *Camellia sinensis*, ou arbre à thé.

Le nouveau type de plante à la merveilleuse floraison remporta néanmoins un énorme succès et amorça en Grande-Bretagne une avantageuse entreprise de multiplication et de diffusion.





Obtenues par semis, les premières variétés européennes de camélia produisant par autofécondation des fleurs simples de couleur rouge intense semblent toutes dériver d'un exemplaire introduit en Italie à la fin du XVIII^e siècle, que l'on peut encore admirer aujourd'hui dans le parc de la Reggia de Caserta, près de Naples.

Si l'on en croit ce qu'affirme l'abbé Lorenzo Berlese dans l'ouvrage intitulé *Monographie du Genre Camellia* (1840), la plante aurait été installée à demeure dans le fameux Jardin Anglais de la Reggia : « Caserta, dans les environs de Naples, réserve un splendide coup d'œil avec son superbe Palais Royal où pousse un camélia planté en 1760 et mesurant plus de 15 m de haut ».

Cet exemplaire bénéficie depuis 1992 d'une serre de protection mobile à couverture vitrée.

L'âge d'or du camélia se situe au XIX^e siècle. Tout au long de cette période,



La Société Internationale du Camélia

Fondée en avril 1962, la Société Internationale du Camélia (*International Camellia Society*) est une organisation sans but lucratif qui vise uniquement à promouvoir la connaissance et la diffusion des camélias dans le monde, grâce aussi à la publication annuelle de l'*International Camellia Journal*. Sise en Australie et présidée par un Néo-Zélandais, la Société compte actuellement environ 1 600 membres. Les vice-présidents résident pour leur part aux États-Unis, en Australie, en Grande-Bretagne et au Japon.

En Europe, la Société possède d'importants sièges en France (représentant : M. Max Hill, Bris-sous-Forges), en Espagne (M. José Luis Pères-Cirera, Santiago de Compostela), en Allemagne (M. Rolf Tiefenbach, Ostelholtz-Scharmbeck), en Grande-Bretagne (M. Keith Sprague, St. Albans) et en Italie (M. Andrea Corneo, Milan).

en effet, bon nombre de pépinières se spécialisent dans sa culture et diffusent de somptueux catalogues soigneusement détaillés.

Au début du ^{xx}e siècle, en revanche, cette plante fut peu à peu délaissée, sans motif particulier.

Les exemplaires mis en place dans les parcs et les jardins sont peu à peu abandonnés, et le désintérêt dont la plupart des entreprises de floriculture font preuve se traduit par une baisse de la production ainsi qu'un net relâchement de l'attention portée à l'insertion de variétés sûres dans les catalogues.

Sur les causes à l'origine de cette phase d'oubli et du manque d'intérêt envers cette plante magnifique, on ne peut que formuler des hypothèses : l'absence de parfum constatée chez pratiquement tous les camélias, à l'exception de quelques espèces ou hybrides alors peu cultivés (*Camellia sasanqua*, *Camellia fraterna*, *Camellia lutchuensis*, et d'autres), ou bien

PAGE PRÉCÉDENTE.

Camellia japonica est l'espèce florale la plus connue et la plus diversifiée sur le plan de la forme, de la couleur et de la taille des fleurs.

La fausse légende du camélia inodore

Dans *La Dame aux camélias*, roman d'Alexandre Dumas fils, l'héroïne, Marguerite, éconduit un soupirant qui lui déplaît en lui offrant un bouquet très odorant. Allergique au parfum prononcé des fleurs, elle porte toujours un bouquet de camélias au parfum léger afin de ne pas tousser. Ce roman se fonde sur la croyance que les camélias ne possèdent pas de senteur identifiable. Bien que la fleur du camélia soit célèbre, son parfum clair et pur est méconnu. Or, parmi plus de cent variétés de camélias sauvages recensées à ce jour, on en dénombre sept auxquelles on reconnaît une douce senteur de prune. Lorsque M. Ohta de Kumamoto découvrit au sud du Japon, en 1968, une variété de camélia très odorant, Adachi la nomma « Nioi-fubuk » (*Tempête odorante*). Caractérisé par sa forte teneur en linalol, un des éléments de base du parfum des fleurs, ce camélia a une senteur douce et rafraîchissante très proche de celle du « Kohshi » (*Pourpre parfumé*), autre camélia odorant découvert peu après dans l'île d'Izu Ohshima. Sa senteur est comparable à celle du rhododendron, mais son parfum est si subtil qu'on doit sentir sa fleur avec la plus grande attention pour le percevoir. Il n'est donc pas étonnant que le camélia ait eu la réputation d'être inodore.

encore une gamme chromatique pas assez étendue, sans aucune tonalité de jaune et de bleu.

Il faudra en effet attendre 1964 pour que la première espèce de camélia jaune, ou *Camellia chrysantha*, soit découverte.





PAGE PRÉCÉDENTE.

Pour établir la
classification des
camélias, il faut observer
la forme des pétales de
leurs fleurs.

CI-CONTRE.

Camellia japonica
'Alba Plena'.

Camellia japonica
'Orestina Tonolli'.







MORPHOLOGIE ET CLASSIFICATION

CIBESSOUS.
Fleurs en forme de
pivoine.

PAGE SUIVANTE.
Splendide floraison de
camélias.

Le *Camellia* appartient à un genre botanique très varié et extrêmement décoratif, ne serait-ce que par son feuillage. La diversité formelle et chromatique qui le caractérise, ainsi que son élégance et sa simplicité, lui permettent d'être apprécié des jardiniers amateurs et des collectionneurs professionnels.

Il s'agit de plantes arborescentes ou arbustives qui ne dépassent pas 10 à 12 m de haut. On les considère comme des végétaux semper virens, car le renouvellement des feuilles s'effectue de façon très progressive tout au long de l'année, et non pas simultanément, comme chez les plantes à feuillage caduc. Ces dicotylédones de l'ordre des *Guttiferales* appartiennent à la famille des *Theaceae*, ou *Ternstroemiaceae*, genre *Camellia*, dont on recense environ 270 espèces.

La fleur

Solitaire et axillaire, la fleur se forme sur des branches d'au moins un an. Le calice, qui renferme et embrasse la fleur, se compose de cinq, sept ou neuf sépales assez coriaces, courts et verts. Entre le calice et les pétales, on distingue d'autres folioles, ou bractéoles, parfois délicatement colorées, mais plus souvent blanches ou vert clair à bord rougeâtre. Un même cultivar peut présenter des variations en fonction du





Petit glossaire

Cultivar : substantif dérivé de l'anglais *cultivated variety*, variété de plante cultivée.

Dicotylédone : plante caractérisée par la présence, dans la graine, de deux feuilles embryonnaires appelées cotylédons.

Hybride : individu, animal ou végétal, issu du croisement de sujets appartenant à des espèces différentes.

Mutation ou sport : variation brutale d'un caractère héréditaire, qui se traduit par l'apparition de caractéristiques nouvelles, différentes de celles du cultivar d'origine.

type de plante, de son âge, du climat de son lieu de plantation ou des conditions météorologiques, et de la nature du sol où elle se trouve.

Pour identifier un cultivar spécifique, il faut donc tenir compte de plusieurs critères. On est quelquefois surpris de l'immense variabilité des camélias : des photographies complètement différentes peuvent très bien se rapporter à un

seul et même cultivar. Le *Camellia japonica* 'Vergine di Collebeato', à fleurs doubles blanc pur et pétales disposés en une spirale impeccable à sept rayons, qui porte une fleur double classique sur quelques branches et pour quelques années seulement, constitue un exemple remarquable et significatif.

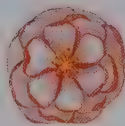
Rappelons à ce propos que presque toutes les années peuvent être qualifiées d'« exceptionnelles » en raison de situations climatiques très froides ou très chaudes, de pluies trop abondantes ou insuffisantes, de températures s'écartant des normales saisonnières.

Pour établir la classification des camélias, on applique les règles internationales de nomenclature qui définissent les catégories florales suivantes :

▪ **Simple** : fleur dont la corolle offre un seul rang de pétales, ou bien deux rangées incomplètes (de cinq à neuf pétales). Les étamines, centrales, sont nombreuses et bien visibles.



Simple



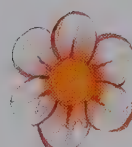
Semi-double



Double classique



En forme de pivoine



En forme d'anémone



Double irrégulière

▪ **Semi-double** : la fleur comporte deux à quatre rangs de pétales ; les étamines, centrales, sont bien visibles et nombreuses.

▪ **Double classique** : la fleur se compose entièrement de pétales imbriqués créant de nombreuses rangées parfaitement ordonnées. Au centre, on n'aperçoit ni étamines, ni pistil.

▪ **En forme de pivoine** : large et arrondie, la fleur comprend des pétales mélangés à des « pétaloïdes », des pièces florales constituées par des étamines partiellement transformées en de faux pétales et semblables aux vrais. Très fréquent chez les camélias, ce phénomène porte le nom de « pétaloïdie ».

▪ **En forme d'anémone** : la fleur offre une ou plusieurs rangées de pétales autour d'un cœur presque plat composé d'étamines et de pétaloïdes.

▪ **Double irrégulière** : la fleur comporte plusieurs rangs de pétales ; les étamines centrales ne sont visibles qu'au terme de la floraison.

Les dimensions des fleurs diffèrent aussi beaucoup d'un cultivar à l'autre. Suivant le diamètre moyen et par référence aux catégories proposées par l'*International Camellia Register* (1922), on a ainsi les fleurs :

- *miniatures* : diamètre inférieur à 6 cm ;
- *petites* : diamètre de 6 à 7,5 cm ;
- *moyennes* : diamètre de 7,5 à 10 cm ;

Ci-CONTRE.

Fleur en forme de rose.

PAGE SUIVANTE.

Fleur double aux pétales
parfaitement imbriqués.



- *grandes* : diamètre de 10 à 13 cm ;
- *très grandes* : diamètre supérieur à 13 cm.

Parmi les autres caractéristiques morphologiques de la fleur, citons la forme des pétales, qui peut être ronde, elliptique, cordiforme ou irrégulière.

Le bord des pétales revêt également des aspects divers : linéaire, si le contour est régulier, ou bien ondulé, incisé (avec une seule découpe centrale), frangé, voire dentelé.

À l'instar des variétés croissant spontanément dans la nature, bon nombre de cultivars de camélia possèdent des



Camellia japonica
'Rubescens Major'.

fleurs de couleur non pas uniforme, mais présentant plusieurs types de dessins : il s'agit de striures lorsqu'une seule teinte s'étend d'un bout à l'autre du pétale sur un fond de couleur différente.

On dira par ailleurs que la fleur est panachée si elle offre des bigarrures, ou bien maculée, si la couleur se répartit sur les pétales sous la forme de petites taches, etc. Toutes les variations se rencontrent dans la nature.

Les feuilles

Alternes, les feuilles s'insèrent sur la branche par un court pétiole. Leur forme et leur taille varient considérablement d'un type à l'autre, mais les conformations elliptique (longueur équivalant à peu près au double de





CHÉSSOUS.

Les fleurs du *Camellia reticulata* sont moins luisantes et coriaces que celles du *Camellia japonica*.

PAGE SUIVANTE.

Les fruits du camélia consistent en une enveloppe coriace de consistance presque ligneuse.

la largeur) et lancéolée (longueur encore plus importante) sont les plus communes et les plus répandues.

L'extrémité, plus ou moins pointue et acuminée, et le bord foliaire, aux dentelures plus ou moins serrées, diffèrent eux aussi selon les variétés. Les feuilles ont une consistance coriace et une surface vernissée, d'un beau vert foncé,

surtout chez l'espèce *Camellia japonica*, plus subtil et mat chez le *Camellia reticulata*.

Le *Camellia williamsii*, un hybride issu du croisement de *Camellia saluenensis* et de *Camellia quercifolia*, appelé *C.F. Coates*, ou *quercifolia*, se caractérise par ses feuilles trilobées se terminant en forme de queue de poisson. En anglais, son nom commun est en effet 'Fishtail Camellia'.

Le fruit

Le fruit consiste en une capsule coriace, de consistance presque ligneuse et renfermant un nombre de graines qui varie en fonction des espèces. À maturité, l'enveloppe coriace se fend et laisse ainsi échapper les graines.

Les racines

Les racines sont de type fasciculé : la racine principale ne s'enfonce pas très profondément dans le sol et laisse les racines secondaires former une grande partie du système racinaire. Les raci-







nes s'avèrent dans l'ensemble assez robustes, mais se développent aussi beaucoup en surface, sans pénétrer en pivot dans la terre, sauf chez le *Camellia reticulata*. Cette indication revêt de l'importance tant pour les arrosages que pour l'installation au jardin et les éventuels besoins d'espace, sans oublier les associations avec d'autres végétaux.

La signification de quelques noms japonais

Tsubaki : plante aux feuilles luisantes.

Hagoromo : costume de plumes.

Oki-no-nami : vagues en haute mer.

Shishi Gashira : tête de tigre.



PAGE PRÉCÉDENTE.

Fleur de camélia pas encore éclose.

Ci-CONTRE.

Grâce à sa floraison particulièrement colorée et brillante, le camélia est surtout utilisé à des fins ornementales.

Camellia japonica
'Donckellarii'.







LES ESPÈCES LES PLUS RÉPANDUES

Utilisées surtout à des fins ornementales, les espèces de camélias les plus connues sont les suivantes : *Camellia japonica*, *Camellia sasanqua*, *Camellia reticulata*, *Camellia oleifera*, *Camellia sinensis*, *Camellia saluenensis*, *Camellia fraterna*, *Camellia maliflora*, *Camellia granthamiana*, *Camellia lutchuensis*.



SUR CES PAGES.

La gamme et la variété des camélias rendent chaque fleur unique. Le camélia tend en effet à revêtir des caractères différents au sein d'un même cultivar.

CAMELLIA JAPONICA

Il s'agit sans aucun doute de l'espèce florale la plus connue et la plus diversifiée sur le plan de la forme, du coloris et de la taille des fleurs et des feuilles. Première espèce de camélia introduite en Europe, elle fut tout d'abord baptisée 'Rose du Japon'. Plante rustique à



Le camélia jaune

La première espèce de camélia jaune, *Camellia chrysantha*, fut découverte en 1964 dans la province chinoise de Guangxi. On recense aujourd'hui 19 espèces de ce camélia, dont 17 localisées en Chine et 2 au Viêt-Nam. Dans la nature, le camélia jaune pousse dans les forêts tropicales et subtropicales et se développe bien sur deux types de sols : calcaire (avec un pH compris entre 7,4 et 8) et terre rouge à pH acide (4,4 à 6). Présent surtout dans les sous-bois, caractérisés par une intensité lumineuse très réduite et un fort taux d'humidité relative, il affectionne les climats doux et ne supporte pas l'ensoleillement direct. Il existe d'autres espèces de camélia à fleurs jaunes : *C. luteo-flora*, *C. limonia*, *C. flava* et *C. aurea*.





PAGE PRÉCÉDENTE.

Camellia japonica
'Hagoromo' synonyme
de *magnoliiflora*
(à gauche) et fleur de
camélia 'Higo'
(à droite).

CI-CONTRE.

Camellia japonica
'Adolphe Audusson'.

Camellia japonica
'Contessa Lavinia
Maggi'.

floraison printanière (de mars à juin), elle peut atteindre 10 à 12 m de haut. Ses feuilles elliptiques ou lancéolées mesurent entre 5 et 10 cm de long, et 3 à 6 cm de large. Du *Camellia japonica* (en japonais *yabu tsubaki*, ou camélia de montagne) et du *Camellia japonica* sous-espèce rustique (en japonais *yuki tsubaki*, ou camélia des neiges) dérive le groupe de camélias appelé 'Higo', originaire de la province de Kumamoto (autrefois Higo), dans l'île de Kyûshû, au Japon. Les camélias 'Higo' se reconnaissent aisément à la forme de leurs fleurs, simples, dont la corolle comporte de cinq à neuf pétales très étalés, ouverts, larges, avec au centre d'innombrables étamines dressées autour du pistil.

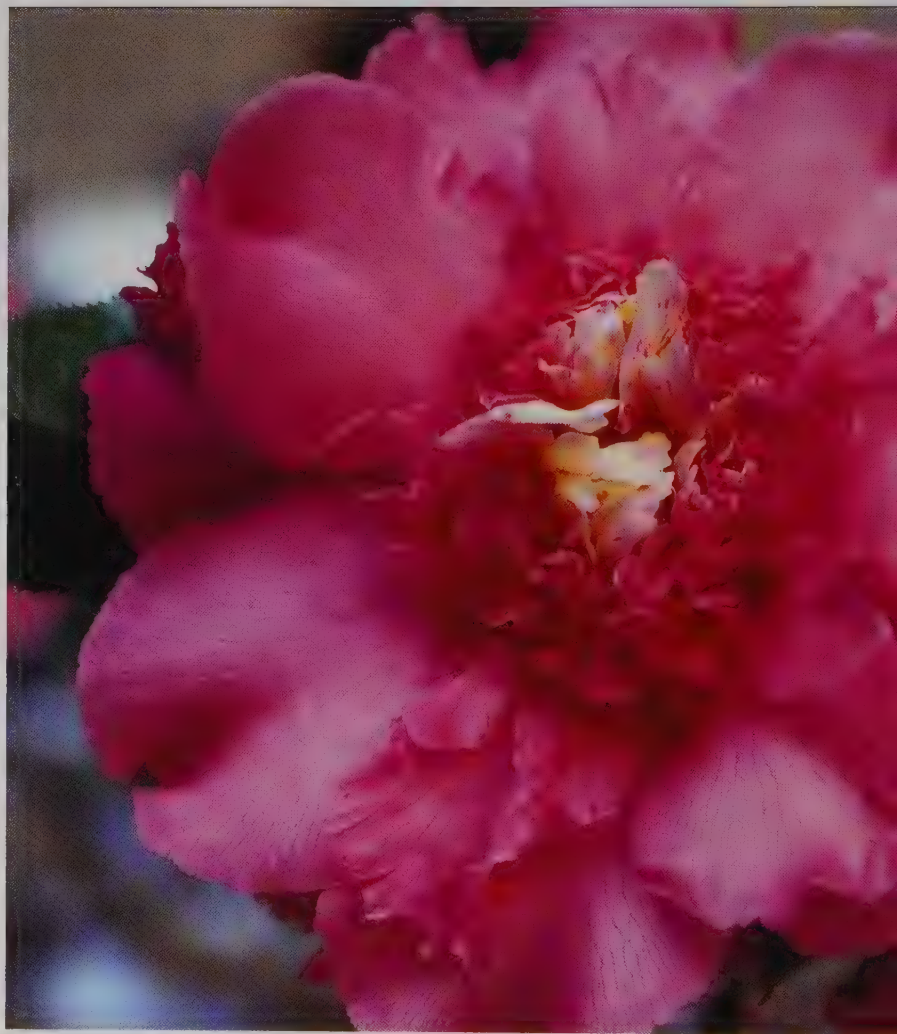
Les variétés les plus fréquemment rencontrées appartiennent à l'espèce *japonica* ou bien consistent en des hybrides de *japonica* et de *sasanqua*.

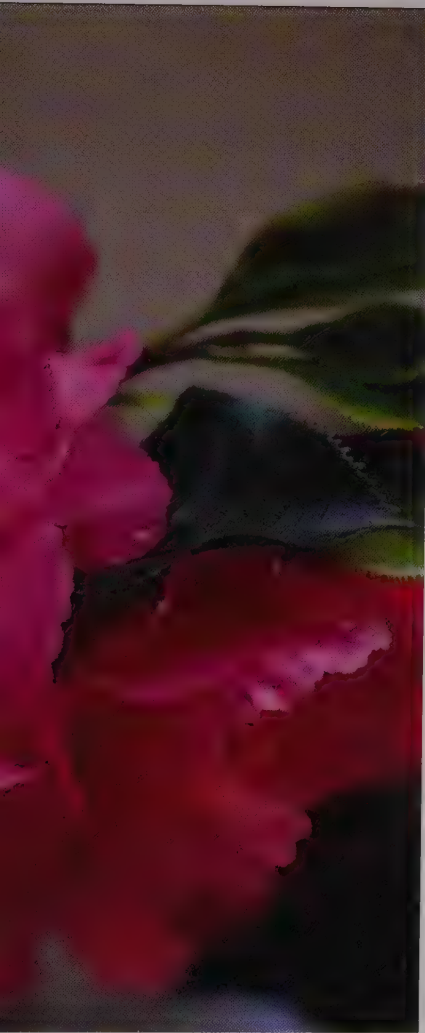
La variété *magnoliiflora*, ou 'Hagoromo', retient l'attention et se distingue par la couleur et la forme de ses fleurs





Camellia japonica
'Elegance Supreme'.





(semi-doubles) ; sa graine a permis d'obtenir, il y a bien des années, les actuels *magnoliiflora alba* et *magnoliiflora rossa*.

Espèce ornementale extrêmement répandue, le *Camellia japonica* compte environ 5 000 cultivars, qui offrent une immense diversité sur le plan aussi bien de la taille des fleurs (depuis les types « miniatures » jusqu'aux « géants », de respectivement 5 et 20 cm de diamètre) que de la couleur et de la forme des feuilles.

Le *Camellia japonica* se caractérise également par son instabilité génétique et par sa tendance à la mutation. Ce phénomène se traduit par la présence, sur le même pied, de branches qui portent des feuilles et des fleurs de conformation et de coloration différentes du type originel. Le cultivar 'Vergine di Collebeato', déjà mentionné, constitue une excellente illustration de ce comportement.

Parmi les autres cultivars de *Camellia japonica*, citons :

Camellia japonica
'Mikuni no Homare'

(en haut),

Camellia japonica

'C.M. Wilson' (en bas),

Camellia japonica

'Flower wood'

(à droite).

▪ 'Adolphe Audusson', à très grandes fleurs de couleur rouge foncé, semi-doubles, précoces ;

▪ 'Bonomiana', à fleurs doubles classiques, blanches striées de rouge et tachetées de rose ;

▪ 'C.M. Hovey', à grandes fleurs doubles de couleur rouge vif ;

▪ 'Contessa Lavinia Maggi', à fleurs doubles parfaites, rose clair strié de rouge intense. Ce « classique », que l'on doit au comte Onofrio Maggi de Brescia, est l'un des préférés des collectionneurs ;

▪ 'Débutante', à fleurs de pivoine doubles, rose clair ;

▪ 'Elegans', à fleurs d'anémone rose éclatant, avec des pétales irréguliers de couleur blanche ;

▪ 'Hagoromo', synonyme de *magnoliiflora*, à fleurs semi-doubles, rose incarnat clair ;

▪ 'Il tramonto', à fleurs doubles, rose chair ;

▪ 'Incarnata', à fleurs blanc rosé et pétales disposés en étoile ;

▪ 'Mrs Tingley', à fleurs doubles, rose saumon ;

▪ 'Nuccio's Pearl', à fleurs doubles aux bords teintés de rose ;

▪ 'Tomorrow's Dawn', à très grandes fleurs d'un rose délicat tirant sur le rose éclatant et ombré de blanc sur le bord des pétales.





CAMELLIA RETICULATA

Ci-dessous.

Camellia reticulata
'Moochang'.

Page suivante.

Camellia reticulata
'Black lace'.

Ce camélia croît spontanément en Chine, dans les bois de conifères. Comme le *C. japonica*, il mesure entre 10 et 15 m de haut. À l'état naturel, il possède des fleurs simples à pétales roses et des feuilles elliptiques de 8 à 11 cm de long, parcourues de nombreuses nervures bien visibles disposées en réseau (comme son nom l'in-

dique), mais moins luisantes et coriaces que celles du *C. japonica*. La multiplication s'avère généralement difficile à réaliser. Quelques cultivars de *Camellia reticulata* :

- 'Captain Raws', à fleurs semi-doubles rouge foncé ;
- 'Early Peony', à fleurs de pivoine cramoisies.





CAMELLIA SASANQUA

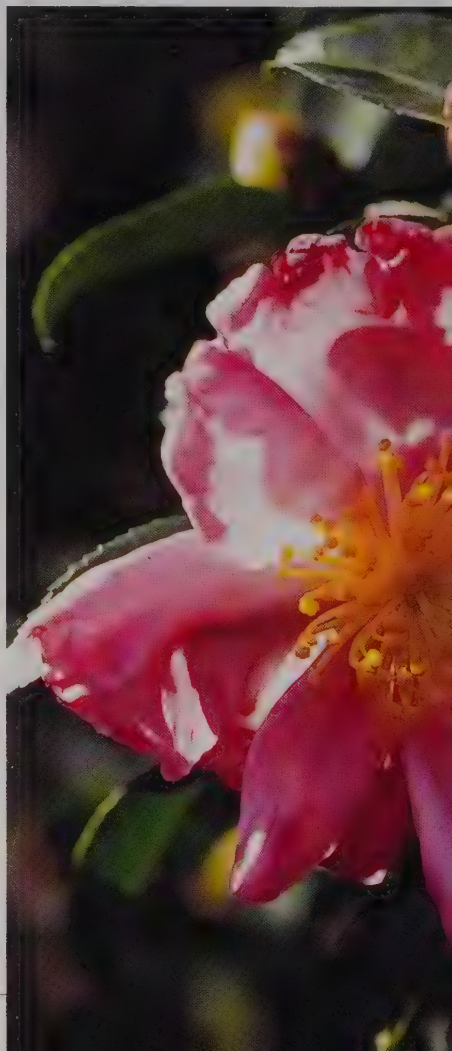
Camellia sasanqua
'Plantation Pink'
(à gauche) et *Camellia*
sasanqua 'Cleopatra'.

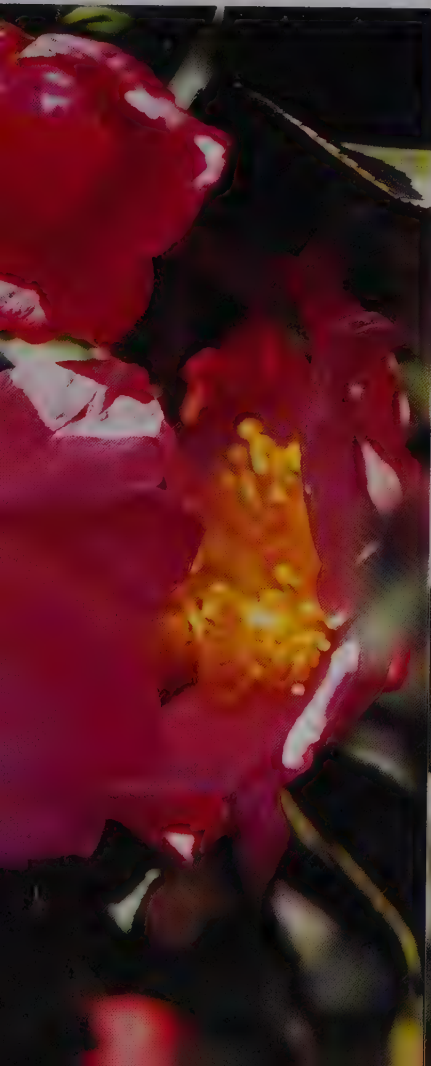
Originnaire du Japon, cette espèce au port essentiellement arbustif peut atteindre 5 m de haut. Son principal intérêt et son charme résident dans la période de floraison qui coïncide, pour les différents cultivars, avec la saison automne-hiver (d'octobre à mars).

Dans la nature, le *Camellia sasanqua* possède des fleurs simples ou doubles, blanches ou roses. Les feuilles, elliptiques, sont peu consistantes, plus minces et petites que celles du *C. japonica*. Parfumé, ce camélia dégage un arôme doux et fruité qui provient des huiles essentielles produites à la base des pétales.

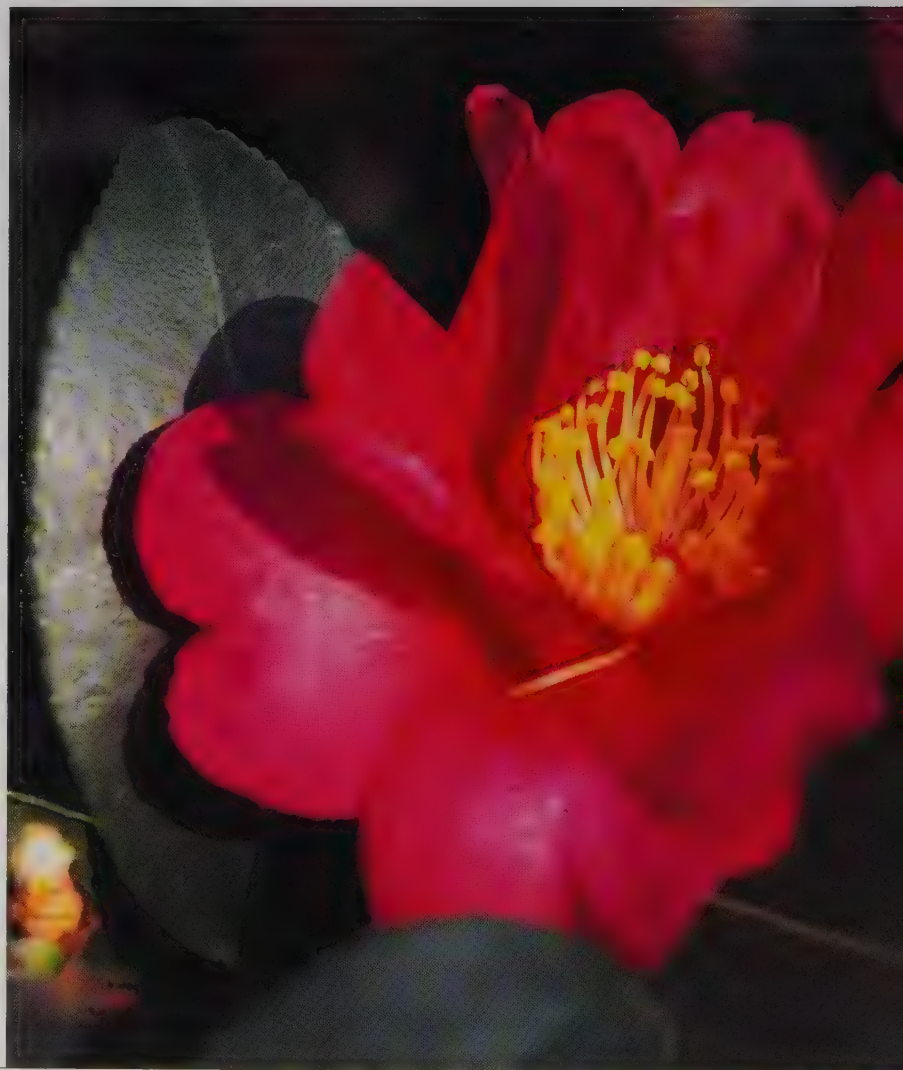
Les cultivars de *Camellia sasanqua* sont les suivants :

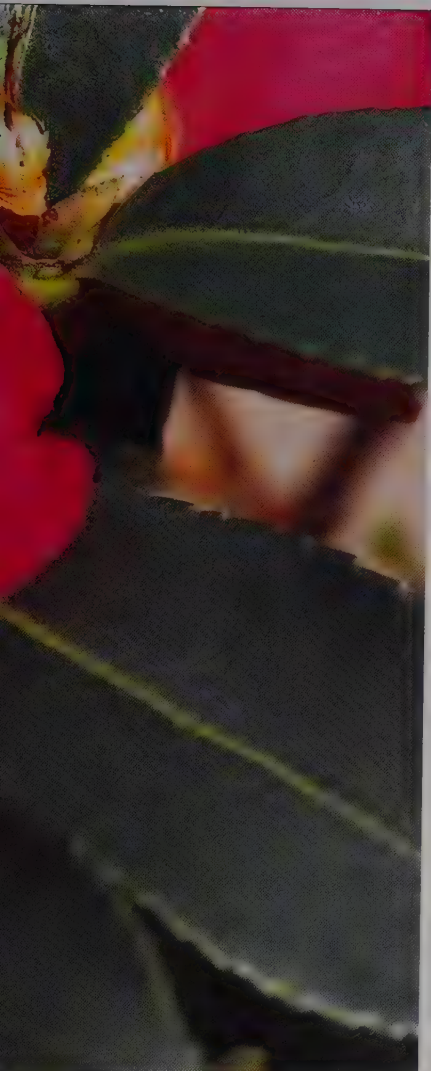
- 'Beatrice Emily', à fleurs doubles blanches, avec des pétales extérieurs bordés de rose ;
- 'Jean May', à grandes fleurs doubles, roses ;
- 'Plantation Pink', à fleurs roses, simples.





Fleur simple de
'Plantation Pink'.





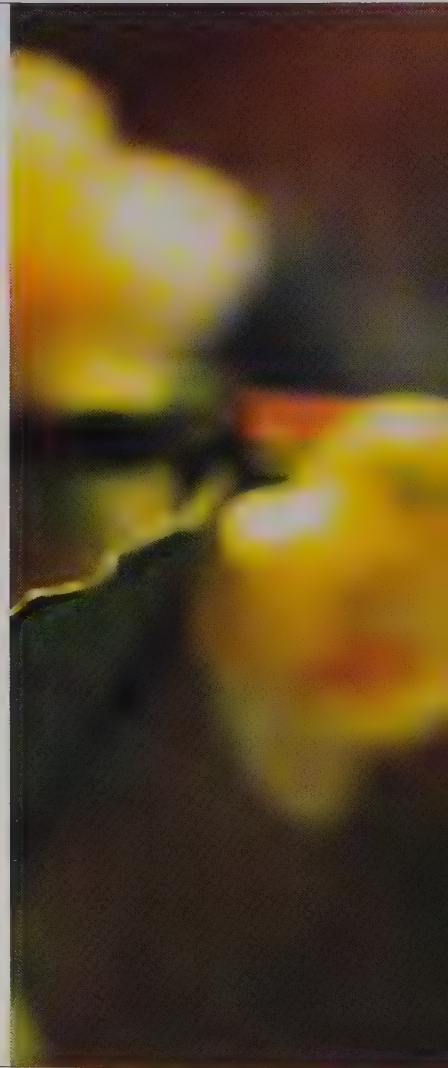
Le *Camellia hiemalis* et le *Camellia vernalis* sont généralement considérés comme des sous-espèces du *Camellia sasanqua*, même si certains auteurs leur attribuent la qualité d'espèce indépendante.

Le *Camellia hiemalis* fleurit à l'automne et présente un développement moyen. Parmi les cultivars les plus connus, citons :

- 'Shishi Gashira', à fleurs moyennes, semi-doubles, rouges ;
- 'Showa no Sakae', à fleurs semi-doubles ou doubles irrégulières, rose lilas clair, et floraison abondante.

CAMELLIA SINENSIS

C'est des feuilles de cette espèce que l'on tire le thé. Le *Camellia sinensis* fleurit en hiver. Ses fleurs sont blanches, simples, pendantes et de petites dimensions. Il affectionne les climats doux.





Splendide fleur de
Camellia sinensis.

CAMELLIA SALUENENSIS

Camellia 'Cornish snow',
Camellia saluenensis x
Camellia cuspidata.

Camélia au port arbustif, doté de fleurs simples à six ou sept pétales de couleur rose à l'état naturel.

Cette espèce a servi à créer des hybrides avec le *Camellia japonica*. Le *C. japonica* (parent femelle) croisé avec

le *C. saluenensis* (parent mâle) a donné naissance aux hybrides de *Camellia williamsii* et à ceux de *Camellia granthamiana*, appelé aussi camélia blanc de Noël en raison de son époque de floraison particulièrement intéressante.

Quelques hybrides

Le croisement du *Camellia saluenensis* avec d'autres camélias a produit des hybrides tels que :

- 'Anticipation', *C. saluenensis* x *C. japonica* 'Leviathan', à grandes fleurs de pivoine rouges ;
- 'Barbara Clark', *C. saluenensis* x *C. reticulata* ;
- 'Cornish snow', *C. saluenensis* x *C. cuspidata*, à fleurs blanches campanulées et formant un buisson érigé ;
- 'Debbie', *C. saluenensis* x *C. japonica* 'Débutante', à fleurs doubles ou semi-doubles, rose lilas ;
- 'Elsie jury', *C. saluenensis* x *C. japonica* 'Pukekura White', à grandes fleurs de pivoine rose clair.



Autres espèces

Camellia maliflora

Cet arbuste mesurant 2 à 2,5 m de haut s'avère très utilisé en Chine pour embellir les jardins. Ses fleurs doubles sont de couleur rose.

Camellia fraterna

Il s'agit d'un arbuste qui peut atteindre jusqu'à 5 m de haut. Ses fleurs simples, de couleur blanche ou lilas, sont délicatement parfumées.

Camellia lutchuensis

C'est sans aucun doute parce qu'il est le plus parfumé que ce camélia intervient très fréquemment dans les programmes d'amélioration génétique. Dans la nature, il se présente sous la forme d'un arbuste de 2 à 3 m de haut, portant des fleurs simples à six pétales blancs.

Camellia oleifera

Originaire de Chine, ce camélia revêt peu d'intérêt sur le plan ornemental mais, comme son nom le laisse entendre, il regorge d'une huile dotée d'importantes caractéristiques du point de vue nutritionnel, cosmétique et médicinal, très appréciées en Chine.



LA CULTURE

PAGE SUIVANTE.

Lorsque le camélia atteint une taille moyennement grande (2 m de haut), on le cultive souvent isolé dans le jardin.

Le camélia se cultive soit en pleine terre, soit en pot. Avec ses feuilles vernissées et ses fleurs aux coloris éclatants, cette plante se prête tout particulièrement à la décoration des jardins et convient aussi parfaitement pour agrémenter terrasses et balcons.

Le camélia au jardin

Utilisé en guise de haie, le camélia constitue de splendides barrières fleuries.

Il enrichit et orne le jardin avec ses fleurs et ses couleurs, sans oublier le vert intense de ses feuilles luisantes : il renforce l'impression de fraîcheur à la belle saison et procure un sentiment d'allégresse durant les périodes de repos de l'automne et de l'hiver. Dans les jardins des villas anciennes, il n'est pas rare d'admirer, outre des sujets isolés, des haies de camélias conduits en espalier ou en décor de pergolas.

Considérés comme des buissons à fleurs et des arbustes de faible taille, les camélias cultivés en pleine terre peuvent atteindre 7 à 8 m de haut au bout

de 10 ou 15 ans, en devenant un élément prépondérant du jardin.

Il faut donc tenir compte de leur croissance dans la conception de nouveaux espaces verts et le mariage avec d'autres végétaux. Il convient également d'accorder toute son attention aux variétés et au coloris des fleurs aptes à valoriser au mieux l'insertion d'exemplaires de camélia dans le jardin.

LE PROJET

Entre les espèces et les hybrides, le marché propose aujourd'hui une vaste gamme de camélias : depuis ceux à grandes fleurs semi-doubles ou doubles, très voyants, jusqu'à des espèces comme le *fraterna* ou le *cuspidata*, en passant par diverses variétés de *sasanqua*, dominées par l'extrême simplicité des fleurs, et les délicates nuances des *magnoliiflora*, ou 'Hagoromo'.

Lors de la conception d'un jardin, il est conseillé d'associer des types aux coloris particulièrement proches ou aux teintes analogues, éventuellement du





même cultivar. La nette tendance à revêtir des caractères différents au sein d'un même cultivar suffit déjà en soi pour créer un ensemble extrêmement varié.

Outre le critère esthétique, il convient par ailleurs de prendre en compte l'âge des arbustes que l'on désire planter en groupe (mieux vaut choisir des plantes d'âge équivalent), tout comme celui des sujets isolés, surtout si l'on prévoit de les intégrer dans un jardin déjà constitué. Au cas où ce dernier abriterait des végétaux très développés, le camélia sera mis en place à l'ombre de ces derniers ou, de préférence, à un endroit où le soleil sera filtré par la frondaison d'arbres comme des chênes ou des conifères, en compagnie desquels le camélia se trouve souvent spontanément dans la nature.

Il est préconisé d'opter pour des essences possédant de profondes racines, qui auront ainsi moins de risque d'interférer avec le développement futur des racines et de la ramure du camélia.

Un exemplaire seul

Quand le camélia atteint une taille moyennement grande (plus de 2 m de haut), on le cultive habituellement isolé ou en association avec d'autres arbres « nobles » pour former des groupes particulièrement décoratifs, aptes à meubler des zones spécifiques et occupant quoi qu'il en soit le « premier plan » du jardin.

Le camélia convient très bien pour créer des haies constituant de superbes barrières fleuries.



L'emploi d'exemplaires individuels s'avère très courant dans des espaces verts de petites dimensions ou bien dans certaines parties de vastes jardins comportant des pièces de verdure à thème (rappel de styles historiques ou renvoi à des éléments architecturaux). Les sujets isolés peuvent néanmoins parfaitement décorer des jardins modernes. De magnifiques spécimens enrichissent notamment les jardins d'habitations contemporaines à l'architecture rationaliste, aussi bien en Europe qu'aux États-Unis.

Dans les jardins de taille normale qui entourent les maisons résidentielles, il est conseillé d'isoler les camélias en les installant devant les massifs ou les bordures de fleurs, à environ un mètre d'écart.

Pour mettre en valeur et souligner la présence d'un exemplaire solitaire, le mieux consiste à le placer légèrement plus haut que la surface du jardin, en aménageant une sorte d'aire surélevée (50 à 60 cm), délimitée par un muret

de pierre naturelle ou de brique. Il est alors recommandé d'opter pour des plantes à port arborescent ou en colonne. Les très grands sujets dépassant 3 m de haut et dont la frondaison s'étend sur 2 à 3 m de large seront exclusivement réservés au premier plan.

Séparés des autres végétaux par au moins 3 ou 4 m, ces plantes prendront place sur une pelouse très fine ou bien un tapis de fleurs basses (violette, bruyère, *Aster*, *Aubrietia* ou *Arabis* en espèce unique et d'une seule couleur).

Plusieurs exemplaires groupés

La disposition des arbustes de camélia en groupe permet de créer des volumes de remplissage dont le vert persistant produit un effet particulièrement réussi. On peut les disposer en haies bien ordonnées ou en massifs irréguliers, en combinant plusieurs variétés de camélias avec d'autres espèces et genres comme des rhododendrons, des



Lors de la conception
d'un jardin, il est
conseillé de tenir compte
des dimensions
considérables
(7 à 8 m de haut) que le
camélia peut atteindre.



azalées, des *Pieris*, des *Osmanthus*, des viornes et des houx.

Cette formule convient parfaitement pour agrémenter des jardins libres (rustiques et country), des jardins à caractère paysagé, des jardins naturels dans des zones situées en bordure de lacs et de landes. Dans le jardin résidentiel, conçu en fonction de services et de besoins individuels selon un style précis, les camélias peuvent très bien s'intégrer sous la forme de haies, d'arbustes florifères ou de plantes de remplissage.

Groupés, les camélias constituent une petite (ou grande) collection d'espèces et de variétés botaniques différentes ; leur utilisation dans ce sens ne pénalise en aucun cas des jardins à thèmes prédéfinis ou des décors spécifiques.

LA PLANTATION

Le meilleur moment pour planter les camélias se situe au début de l'automne ou au printemps.

Quand les conditions climatiques empêchent d'installer les camélias tout

de suite après leur achat, il convient de déposer les plantes à racines nues dans une fosse remplie de sable et de les maintenir dans un milieu moyennement humide.

Lors de la plantation, il faut inspecter les racines en veillant à conserver au maximum la motte de terre qui les entoure. Cette opération n'est pas toujours facile car on risque souvent d'en casser certaines au cours de la mise en place.

Quand la plante que l'on installe dans le jardin a poussé dans un pot, elle présente parfois un abondant écheveau de racines qui se sont développées en rond ou en spirale. Il s'agit alors d'éliminer une mince « tranche » extérieure afin de renouveler le système racinaire avant de l'introduire dans son lieu de croissance définitif. Rappelons également qu'une réduction des racines doit toujours s'accompagner d'une taille équivalente du feuillage, pour bien équilibrer le développement général de la plante.

La fosse destinée à recevoir le végétal avec sa motte de terre sera au moins deux fois aussi grande que la masse des racines. L'opération une fois terminée, la règle veut que l'on munisse la plante d'une étiquette indiquant le cultivar, s'il est connu, ainsi que la date de plantation.

LE SOL

Le sol et son pH jouent un rôle capital dans l'enracinement correct du camélia. Appartenant au groupe des végétaux acidophiles, le camélia a donc besoin d'un terreau à tendance acide, avec un pH compris entre 5 et 6-6,5, qui constitue un bon amendement. Ce type de terreau (dont le pH figure sur l'emballage) sert à enrichir la zone qui entoure la motte du pied ; une solution de remplacement consiste à utiliser un autre mélange, parfaitement adapté, composé d'une moitié de terre de bruyère, d'un quart de sable et d'un quart de tourbe. Cette précaution devient évidemment superflue dans les régions

Quand les pétales du camélia tombent, la pelouse se transforme en un magnifique tapis coloré.

Acidité et basicité : comment corriger le sol

Le degré d'acidité et de basicité d'un sol se mesure, en fonction du pH, sur une échelle de 0 à 14. Une terre est basique, neutre ou acide selon que son pH s'avère respectivement supérieur, égal ou inférieur à 7. Les plantes acidophiles, comme leur nom l'indique, affectionnent les sols à faible pH.

Pour réduire ce dernier, on peut recourir à des engrais acidifiants comme l'urée et le sulfate d'ammoniac, ou bien à de véritables amendements tels que le soufre et le sulfate de fer. Le sulfate de fer permet d'abaisser rapidement le pH et exerce simultanément une avantageuse action fertilisante. Plus économique, le soufre agit en revanche plus lentement. La terre du jardin ne réunissant pas forcément les conditions idéales pour le camélia, il existe toujours un moyen de l'améliorer. Il suffit parfois de remplir la fosse destinée à accueillir le camélia avec un terreau du même type que celui avec lequel la plante est vendue (en conteneur), mais dans certains cas un changement complet s'impose. En présence d'un sol très basique, il faut remplacer la couche occupée par les racines (environ 20 cm) par des tourbes ou des substrats organiques acides, spécialement conçus pour les végétaux acidophiles, mélangés à du sable.

Avec un pH trop élevé, la plante manifeste très vite, surtout si elle est jeune, des signes de souffrance dus essentiellement à la non-assimilation de plusieurs éléments nutritifs. Une croissance pénible et le jaunissement des feuilles (chlorose) dans la zone foliaire comprise entre les nervures constituent les symptômes les plus évidents. La chlorose internervurale dérive surtout d'une carence en fer quand le pH atteint de fortes valeurs. On parle en effet de chlorose ferrique.



caractérisées par un sol naturellement acide. Le terreau idéal est très léger, poreux et riche en substance organique. L'humus, matériau organique par excellence, comprend des débris végétaux et animaux à différents stades de décomposition. La présence d'humus améliore le drainage et, en même temps, retient l'humidité. Il convient de compléter périodiquement la quantité d'humus par un apport d'engrais organiques ou un paillage (voir page 71) permettant d'entretenir la fertilité du sol.

L'ENVIRONNEMENT IDÉAL ET L'EXPOSITION

Le camélia préfère les climats doux et sans brusques écarts thermiques, mais supporte assez bien tant le froid et les faibles températures hivernales que les fortes chaleurs de l'été, en se comportant comme d'autres végétaux semi-rustiques. Le *Camellia reticulata* fait exception à la règle et résiste mal aux écarts de température.

À l'instar de toutes les plantes acidophiles (azalée, rhododendron, *Pieris*, bruyère), le camélia affectionne les





emplacements lumineux, mais abrités et sans ensoleillement direct aux heures les plus chaudes. L'exposition en plein soleil, dans des zones sèches et des sols pauvres en humus, peut provoquer l'apparition de taches foncées, presque noires, sur les feuilles, signes de véritables brûlures. Le même phénomène se produit parfois lorsqu'on arrose le feuillage du camélia et que l'eau sèche sous l'action du soleil, en abîmant les tissus foliaires. Un excès de lumière solaire risque en outre d'entraîner une coloration diffuse des feuilles virant au bronze.

En installant les camélias dans un endroit frais et abrité du jardin, on a en revanche la certitude d'obtenir des plantes dotées d'un feuillage et de fleurs au maximum de leur splendeur. Dans la nature, en effet, le camélia se trouve généralement en compagnie de grands arbres qui le protègent d'une trop forte exposition au soleil. Quand il s'avère impossible de lui offrir une telle situation dans le jardin, la solution consiste à l'abriter à l'aide d'un filet d'ombrage. Le camélia supporte par ailleurs assez mal le vent fort qui, surtout à l'époque de la floraison, dessèche la

Le danger du gel

Le gel provoque des dommages dont l'ampleur et la gravité varient en fonction de la phase de croissance de la plante. Les répercussions négatives touchent aussi bien la ramure que les racines, lorsque le gel frappe également le sol tout autour de ces dernières. Le meilleur moyen de protéger les racines des basses températures consiste à les recouvrir d'une couche de matériau de paillage. Le gel est particulièrement nocif au printemps, époque à laquelle les bourgeons s'hydratent et commencent à gonfler. Riches en eau, ils s'avèrent plus sensibles aux faibles températures car le point de congélation des tissus hydratés se situe très près de zéro. Un abaissement de la température de 7 à 10 degrés au-dessous de zéro entraîne le noircissement des tissus et la mort des bourgeons. Quand en revanche la gelée survient alors que les bourgeons sont encore fermés et au repos, on n'enregistre aucun type d'inconvénient. L'étendue des dégâts dépend par ailleurs de la rapidité avec laquelle le gel se manifeste : les gelées brusques sont en effet les plus dangereuses.

fleur avant son éclosion en occasionnant la chute des boutons.

LA FERTILISATION

Juste après la plantation, il est conseillé d'incorporer un engrais pauvre en azote et riche en phosphore et en potassium. Au cours de la période végétative, de mars à septembre, il convient en revanche de procéder une ou deux fois par mois à un apport d'engrais à dominante azotée et contenant de plus faibles pourcentages de potassium et de phosphore. Le potassium favorise le développement de fleurs aux coloris intenses ; le phosphore fortifie les feuilles et les racines ; et l'azote contribue à l'allongement des rameaux et à la coloration verte du feuillage. Il faut en tout état de cause éviter les trop fortes concentrations d'azote, qui freinent le démarrage de la floraison, sa durée et la formation de bourgeons « à fleurs » au profit de la croissance des feuilles. La fumure estivale conditionne la floraison de l'année suivante, car les bourgeons sont alors indifférenciés et deviendront des bourgeons

« à bois » donnant naissance à des branches et à des feuilles, ou des bourgeons « à fleurs » produisant des boutons selon l'abondance et la nature de l'élément nutritif administré à la plante.

Le camélia ne supporte quoi qu'il en soit aucun excès de fertilisation et de nutrition susceptible d'aboutir à une accumulation de sels minéraux dans le sol que les racines ne parviendraient pas à assimiler. Les effets sur la plante se traduisent par un ralentissement du développement, une végétation bloquée et de couleur vert très foncé, avec des brûlu-

L'importance de l'oxygène

Le camélia pousse bien dans des substrats légers et poreux. Cette caractéristique joue un rôle capital pour l'oxygénation correcte des racines. La présence d'oxygène dans le sol assure une santé et un fonctionnement optimaux au système racinaire, en lui permettant de se développer pour garantir à la plante une absorption maximale d'eau et de substances nutritives. Organes particulièrement importants, les racines renouvellent leurs cellules quotidiennement ; la croissance des arbres et des arbustes dépend de cet échange et de la multiplication de leurs extrémités les plus lointaines.

Des racines saines et jouant parfaitement leur rôle revêtent une couleur blanche ; une teinte foncée constitue un signe de souffrance, très souvent dû à une asphyxie racinaire pour cause d'excès d'eau.

Macroéléments et microéléments

Les éléments nutritifs indispensables à la croissance des plantes sont l'azote, le phosphore et le potassium, désignés aussi sous le terme de « macroéléments ». Leur concentration et leurs proportions réciproques figurent sur l'étiquette des engrais proposés dans le commerce. L'**azote** joue un rôle capital dans le développement des feuilles et des tiges : une carence se manifeste par des feuilles petites, de couleur vert clair, destinées à tomber si le manque se poursuit longtemps.

Le **phosphore** intervient largement dans le développement des racines et la robustesse des feuilles : une carence provoque un ralentissement de la croissance et une chute prématurée des feuilles.

Le **potassium** accroît la résistance des tissus au gel et à la sécheresse, des facteurs climatiques assez critiques, et favorise une coloration intense des fleurs : une carence se traduit par de petites plages nécrotiques sur les jeunes feuilles.

Appelés microéléments, les autres éléments nutritifs utiles comme le cuivre, le fer, le bore, le zinc, le molybdène et le manganèse ne sont efficaces qu'en très faibles quantités.

Le **cuivre** vient en premier par ordre d'importance : une carence entraîne une coloration rougeâtre des feuilles les plus jeunes. Beaucoup d'engrais appropriés aux camélias sont à base de carbonate de cuivre ou, mieux encore, de sulfate de cuivre, un composant à forte action fongicide. Très rare, un excès de cuivre se rencontre dans les sols riches en calcaire, qui conviennent peu aux camélias.

Le **bore** favorise la formation de fleurs et de fruits, ainsi que l'assimilation du calcium ; le **manganèse**, comme le **magnésium**, rentre dans la composition de la chlorophylle et représente donc un élément primordial, dont la carence provoque une chlorose sur les feuilles. Le magnésium et le **calcium** améliorent la résistance aux maladies et aux stress environnementaux en contribuant, surtout, à augmenter l'épaisseur du limbe foliaire. Sous la forme de carbonate, le calcium élève cependant la valeur du pH, en rendant d'autres microéléments essentiels (le fer, notamment) insolubles et en suscitant la chlorose ferrique. Un apport équilibré de micro et de macroéléments stimule le développement et la consistance optimale des tissus végétaux, en accentuant la résistance de la plante face aux maladies.

res des jeunes pousses et des racines.

Une salinité élevée constitue un problème beaucoup plus sérieux et difficile à résoudre qu'une carence en la matière. En présence d'un sol pauvre, il est donc recommandé d'incorporer, au moment de la plantation, des engrais complexes à raison de 0,5-1 kg/m³.

LES ARROSAGES

Les camélias n'ont pas d'exigences spécifiques en matière d'arrosage : ils apprécient en effet une humidité légère et constante, mais craignent tout phénomène de stagnation hydrique à l'origine de souffrances et de maladies des racines. Il conviendra d'arroser abondamment tout de



Camellia japonica
'Alba Plena'.

suite après la plantation, en période de gonflement des bourgeons « à fleurs » et au printemps, à la reprise du cycle végétatif.

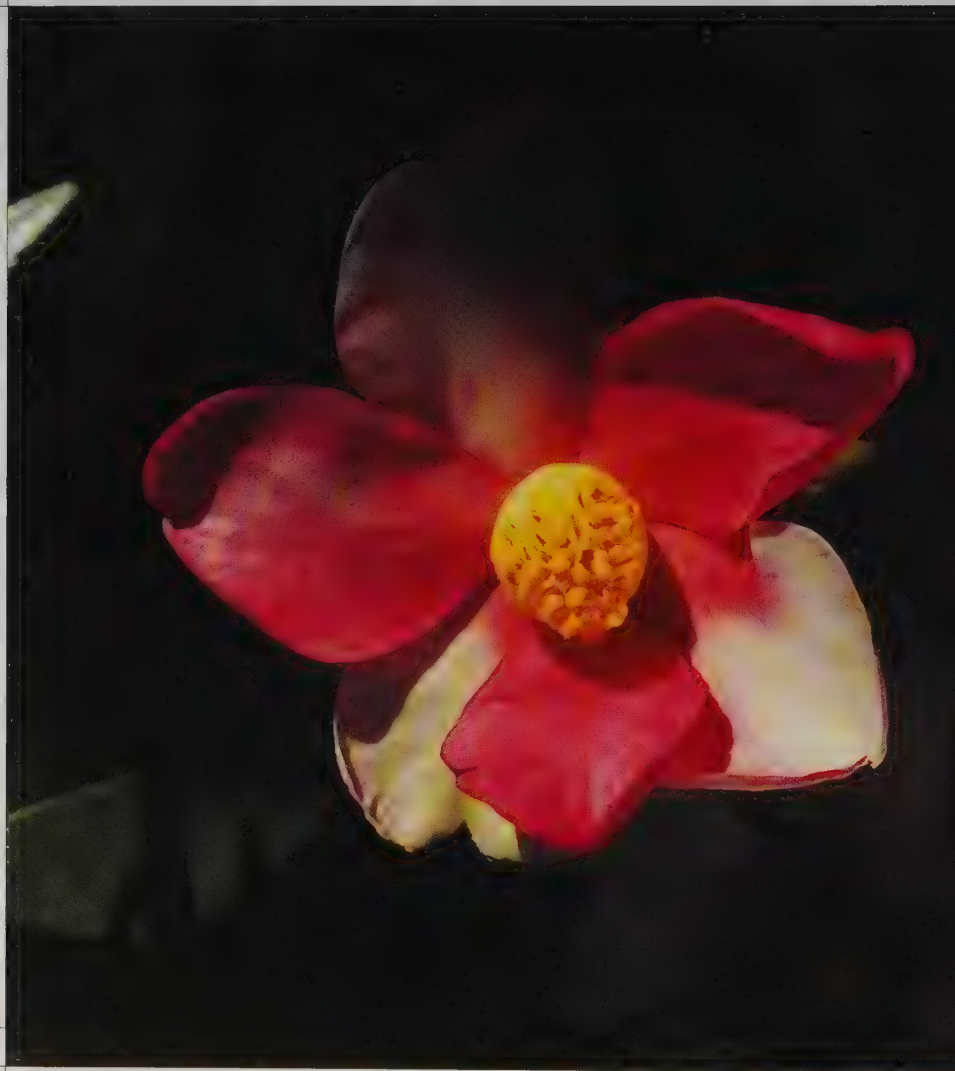
Après la floraison, il suffit de maintenir un bon taux d'humidité autour des racines, sans imbiber la motte d'eau.

En comblant les espaces remplis d'air du

sol, l'eau risquerait en effet de soustraire de l'oxygène et de provoquer la pourriture des jeunes racines, en leur faisant perdre leurs capacités d'absorption.

Une humidité excessive (tout comme un manque d'eau) s'avère également préjudiciable aux boutons qui, très souvent, n'arrivent pas à une floraison complète

Camellia sasanqua
Yume.



ou ont un développement réduit. La possibilité d'utiliser des engrais solubles dans l'eau permet de satisfaire en même temps les besoins en eau, en éléments fertilisants et en substances nutritives. L'arrosage s'effectuera avec de l'eau à température ambiante (surtout pas froide), en veillant à éviter les eaux calcaires qui, en plus d'augmenter le pH du sol et de créer des conditions peu favorables pour le camélia, amoindrissent la solubilité d'un grand nombre de sels minéraux contenus dans les engrais.

Le camélia en pot

Ceux qui ne disposent pas d'un jardin ne doivent pas pour autant se priver du plaisir de cultiver des camélias, des plantes qui poussent aussi parfaitement en pot et qui permettent de décorer à merveille terrasses et balcons. Les pots en plastique ou en terre cuite, munis de minuscules trous percés dans le fond, constituent les meilleurs récipients. La base du pot sera garnie de petits cailloux favorisant le drainage de l'eau en excès. Il con-

vient de repoter la plante avec un terreau léger, pour éviter tout risque d'asphyxie des racines.

La fertilisation du camélia en pot se fera fréquemment (tous les 15 jours en période de croissance printanière), mais avec des doses d'engrais extrêmement faibles. Le rapport entre les différents éléments nutritifs (azote, phosphore et potassium) devra être soigneusement défini et adapté aux besoins des plantes. Dans le cas de camélias très jeunes, on incorporera un engrais à dominante azotée si l'on veut accélérer le développement des rameaux. À l'inverse, des plantes déjà bien formées et ramifiées se verront administrer des engrais complets, également riches en phosphore et en potassium, qui fortifieront tiges et feuilles et qui stimuleront la floraison. La meilleure solution consiste à utiliser des engrais liquides vendus tout prêts, complets ou, de préférence, complexes, spécialement conçus pour les végétaux acidophiles. Il faut aussi tenir compte du pH du terreau pour déterminer la solubilité,

Comment s'orienter dans le choix des variétés

Pour choisir les variétés de camélia, il faut tenir compte de plusieurs critères importants, comme la couleur des fleurs, le port de la plante, la faculté d'adaptation à la culture en pot ou au jardin, l'aptitude à former de petits arbres, à constituer des haies ou à atteindre des dimensions notables. Sans oublier la taille et la vitesse de croissance en fonction des emplois et des espaces disponibles. Le coloris des fleurs, du feuillage et l'époque de floraison s'avèrent également déterminants pour l'obtention, par exemple, de floraisons échelonnées ou bien d'effets chromatiques spécifiques. Quelques conseils concernant les différents cultivars peuvent être utiles à cet égard.

Camellia reticulata
'Moochang'.



LE CHOIX DES CULTIVARS

Type d'utilisation	Cultivar
Massifs d'arbustes	'Debbie', 'Donation'
Petit arbre ou arbuste érigé	'Anticipation', 'Cornish Snow'
Sujets isolés atteignant de grandes dimensions	'Bob Hope', 'Giulio Nuccio', 'Tiffany'
Haies	'Anticipation', 'Barbara Clark', 'Débutante', 'Jean May', 'Plantation Pink', 'Shishi gashira', 'Showa no Sakae'
Tapissants	Elegans Beauty' (variété miniature)
En pot	'Adolphe Audusson', 'Anticipation', 'Beatrice Emily', 'Debbie', 'Donation', 'Elegans', 'Jean May', 'Spring Festival'

LA FLORAISON DES CAMÉLIAS DURANT L'ANNÉE

Mois	Camélia	Variétés
Septembre	<i>Camellia sasanqua</i>	Précoces
Octobre	<i>Camellia sasanqua</i>	Précoces
Novembre	<i>Camellia sasanqua</i>	Classiques
Décembre-janvier	<i>Camellia sasanqua</i> <i>Camellia hiemalis</i> <i>Camellia vernalis</i>	Moyennement tardives et tardives
Février	<i>Camellia sasanqua</i>	Tardives
Mars	<i>Camellia sasanqua</i> <i>Camellia reticulata</i>	Tardives Précoces
Avril	<i>Camellia japonica</i> et hybrides	
Mai	Hybrides de <i>C. williamsii</i> Hybrides de <i>C. cuspidata</i> Hybrides de <i>C. maliflora</i>	Précoces
Juin-juillet	Hybrides de <i>C. williamsii</i>	Tardives

Petit guide d'achat

On peut aisément se procurer des pieds de camélia chez les pépiniéristes et dans les jardinerie, où il s'avère préférable d'opter pour des plantes en conteneur. On a généralement le choix entre des camélias de petites dimensions, tout juste enracinés, et des pieds de grande taille. Mieux vaut s'adresser à des pépiniéristes spécialisés dans la culture de végétaux acidophiles, afin d'avoir davantage de chances de trouver les cultivars souhaités, même si les plants de camélia ne se différencient très souvent que par la couleur et/ou la forme des fleurs, à laquelle s'ajoute éventuellement une indication concernant la période de floraison. Si vous désirez acquérir de jeunes pieds, à installer au jardin ou dans un pot, préférez des camélias de hauteur moyenne (60 à 150 cm), bien ramifiés, sans petites taches sur les feuilles ni traces de blessures sur le tronc et les tiges. Les plantes dotées d'un tronc et de rameaux pas trop longs sont conseillées. Il convient à ce propos de vérifier la longueur de la portion de branche comprise entre l'insertion d'une feuille et la suivante, ou entre-nœud. Une longueur excessive signifie que la plante a probablement été cultivée dans un milieu trop dense et a donc poussé vers le haut en quête de lumière. Les camélias cultivés de cette manière possèdent un bois de faible consistance et des feuilles de couleur vert pâle.

Il faut aussi inspecter les racines, qui doivent être bien formées, avec des extrémités blanches, et occuper presque toute la motte avec laquelle la plante est commercialisée. La solution la meilleure et la moins risquée consiste à acheter des camélias en pot à l'époque de leur floraison, pour avoir davantage de garanties et de certitudes également quant aux caractéristiques des fleurs.

CHDESSOUS.

Camellia sasanqua
'Bonanza'.

Collections de camélias en Italie

La région des lacs du nord de l'Italie est certainement celle où l'on recense le plus de collections de différents types de camélias, qui y bénéficient d'une situation pédoclimatique idéale. Le lac Majeur, en particulier, offre des collections de grande valeur, comme celles du jardin botanique de Villa Taranto (Verbania), du jardin privé de la Villa Anelli (Oggebio, Verbania), de Villa Ada Troubetzkoy (Ghiffa, Verbania).

et donc les réserves en éléments nutritifs, et pour éviter à la plante tout excès ou carence en certains sels. Le contrôle du pH se réalise à l'aide de petites bandes de papier tournesol qui se colorent en fonction du degré d'acidité du substrat, en permettant de connaître le pH du moment et d'ajuster l'apport d'engrais en conséquence. En pot ou en pleine terre, le camélia n'a donc pas d'exigences particulières en matière de fertilisation,







mais supporte très mal les excès qui se traduiront par un ralentissement de la croissance, un retard dans l'éclatement des bourgeons, bloqués et de couleur vert très foncé, et par des racines marron ou brun foncé.

Les autres pratiques culturales

Pour se consacrer correctement à la culture des camélias, il convient de connaître également d'autres opérations, comme le paillage et la taille, qui favorisent une croissance harmonieuse et luxuriante de ces plantes.

LE PAILLAGE

On le réalise en répartissant sur le sol, au pied des plantes, un matériau composé d'un mélange d'écorce broyée, de sciure, de feuilles sèches et de gravillons. Cette opération a pour but de créer une couche isolante destinée à protéger les racines des sautes de température, en été comme en hiver, et à maintenir un bon niveau d'humidité. Le paillage sert par ailleurs à réduire le développement

Taille de jeunes pieds : le rabattage (au point indiqué par la flèche) a pour but de permettre à la plante de s'étoffer grâce au développement des bourgeons latéraux.

des mauvaises herbes, en les privant de lumière. Leur élimination s'avère importante pour les empêcher de rivaliser avec les camélias dans l'absorption des éléments nutritifs par voie radiculaire.

LA TAILLE

Même si l'on estime généralement que les camélias n'ont pas besoin d'être taillés, quelques interventions permettant de rééquilibrer la pousse des rameaux à bois

et des tiges florifères s'imposent pour améliorer l'esthétique des plantes.

Dans le cas de jeunes pieds installés à l'extérieur, la taille visera à favoriser une croissance harmonieuse, en éliminant du tronc et des branches principales les rameaux secs, tordus ou malades. Elle peut aussi servir à promouvoir le démarrage de pousses feuillées à la base du tronc, pour l'étoffer. S'agissant des pieds de plus grandes dimensions, la taille a en revanche pour fonction de donner une forme de haie ou d'arbuste ou de petit arbre, selon l'inclination naturelle du cultivar, l'espace disponible dans le jardin, voire ses préférences personnelles.

Pour les camélias en pot, la taille stimule le développement équilibré de bourgeons à fleurs et de pousses feuillées, et doit tenir compte du comportement propre à chaque cultivar. La taille entraîne donc l'apparition de rameaux latéraux et s'avère utile si le camélia a tendance à croître en longueur. Il faut alors rabattre les branches principales quand la plante est encore très jeune. L'élimination des tiges



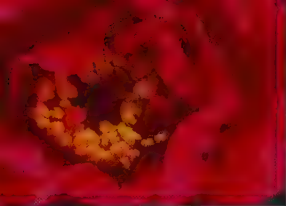
qui poussent vers l'intérieur de la ramure, en la rendant trop touffue, revêt également beaucoup d'importance. La suppression de ces rameaux, qui portent des bourgeons à fleurs en des points trop ombragés, provoque en contrepartie l'apparition de jeunes pousses en périphérie, avec des bourgeons bénéficiant d'une situation mieux éclairée et plus aérée.

La taille des branches secondaires et des rameaux s'exécute avec un sécateur juste au-dessus du nœud, pour favoriser le départ des nouveaux bourgeons. La direction et l'inclinaison de la coupe jouent un rôle capital : une coupe en biseau, avec la partie basse du côté opposé à celui du bourgeon, permet un meilleur écoulement de l'eau de pluie, empêche cette dernière de stagner et évite tout risque de pourriture, en facilitant le séchage et la cicatrisation de la surface qui s'oppose ainsi à la pénétration d'agents pathogènes à l'intérieur des tissus végétaux. Pour effectuer correctement une opération de taille, il convient d'intervenir au cours de la période suivant



la floraison (vers le mois de juin, en ce qui concerne le *Camellia japonica*) et de laisser sur la branche au moins trois feuilles ayant poussé pendant la dernière année : les futures tiges se développeront à partir des bourgeons situés à l'aisselle des feuilles en question. La nécessité de pratiquer une taille repose sur le bon sens du cultivateur, qui appliquera le principe selon lequel des plantes peu ramifiées seront taillées pour stimuler une végétation nouvelle, alors que les nouvelles pousses un peu faibles échapperont à la taille pour pouvoir se fortifier.

Taille bien exécutée, inclinée du côté opposé au bourgeon, et jeune pousse en phase de développement, qui prendra la place de la tige principale.



LES TECHNIQUES DE MULTIPLICATION

Les camélias se multiplient par greffage, semis ou bouturage. Chacune de ces techniques a des applications différentes et vise des objectifs précis : certaines sont réservées à ceux qui possèdent une solide expérience en matière de culture ; d'autres s'adressent aussi aux cultivateurs amateurs pour qui les camélias constituent le violon d'Ingres.

Le greffage

Méthode de multiplication la plus répandue jusqu'au siècle dernier, le greffage permet d'obtenir des plantes à production rapide, dotées d'un bon système racinaire.

Cette opération n'est pas à la portée de tout le monde car elle requiert de l'expérience et, surtout, une grande habileté manuelle. Plus complexe et délicate que d'autres modes de multiplication, elle a toujours été pratiquée par des cultivateurs confirmés et transmise de génération en génération.

Le faible nombre d'exemplaires engendrés représente une autre de ses limites.

Le greffage consiste à unir deux individus différents, dont l'un fournit le système racinaire et l'autre la ramure. Il faut assembler des végétaux compatibles, qui devront se souder parfaitement pour donner naissance à une plante unique.

La sélection du **porte-greffe** (partie possédant les racines) s'effectue en fonction de critères concernant la nature du sol, la résistance à des maladies racinaires ou au climat.

Résistant au *Glomerella cingulata*, un champignon responsable du chancre (plaie du tronc ou des branches), et au *Phytophthora cinnamomi*, à l'origine de la pourriture des racines, le *Camellia sasanqua* convient tout particulièrement à cette fin et s'avère en outre compatible avec presque toutes les espèces de camélias.

Le **greffon** formant la ramure de la future plante se choisira en revanche d'après les qualités de la partie aérienne (développement végétatif et caractéristiques des fleurs).



Le greffage est une
méthode de
multiplication réservée
aux experts.

Camellia japonica
'Elegance Supreme'.

On a également recours au greffage en cas d'échec des autres méthodes de multiplication, comme dans le cas du *Camellia reticulata*, difficile à propager.

Il existe plusieurs façons de procéder à une greffe, mais les amateurs auront intérêt à essayer l'une des plus simples et des plus faciles à réussir : la **greffe par**



approche. On utilise pour cela deux jeunes pieds de deux cultivars différents, en s'assurant de leur compatibilité pour garantir une soudure parfaite et une reprise après l'union. La greffe par approche simple (voir illustration ci-contre, en haut) consiste à prélever un morceau d'écorce sur chacun des végétaux sélectionnés, en mettant à nu la portion centrale de la tige désignée sous le terme technique de « cambium », qui intervient dans l'absorption de substances nutritives et la croissance. On favorise l'assemblage et la soudure des deux tiges en les ligaturant. La soudure une fois réalisée, on peut couper le rameau de la plante qui a servi de porte-greffe juste au-dessus du point de greffage.

Parmi les autres solutions employées par les pépiniéristes, citons la **greffe en fente**, qui revient à enfoncer un ou plusieurs greffons prélevés sur la plante à propager dans la tige du porte-greffe, en veillant à ce que les tissus du futur tronc commun se soudent bien entre eux (voir dessins ci-contre, en bas).



Technique de la greffe par approche



Greffage en fente simple



Greffage en fente double

Les plantes obtenues par semis commencent à fleurir après 4 ans environ.

Le semis

La technique de multiplication par semis s'utilise dans l'optique d'une amélioration génétique ou pour obtenir de nouveaux types de camélias : chaque graine donnera en effet naissance à un plant différent. Cette méthode sert aussi à produire des porte-greffes, car elle permet de sélectionner les types les plus résistants dans certains sols ou face à certaines maladies.

Pour recueillir des graines de camélia, il convient d'attendre la fécondation des fleurs et la formation ultérieure des fruits, qui revêtent l'aspect de baies et dont l'époque de maturation dépend du cultivar. Le fruit est mûr et propre à la récolte quand il commence à se fendre du côté opposé à son point d'insertion sur la tige. Un ou deux jours plus tard, il se dessèche en s'ouvrant complètement et en libérant les graines que l'on peut alors faire germer. Les chances de réussite seront d'autant plus grandes que l'on maintiendra les semences au moins une journée dans un morceau de coton





imbibé d'eau avant de les enfouir dans du terreau. Les graines ainsi hydratées seront ensuite placées dans de petits pots ou sur un plateau garnis d'un substrat léger (en général de la tourbe ou de la tourbe et du sable, ou bien encore de

la tourbe et de la perlite). Une humidité constante et une température d'environ 20 °C favoriseront la germination, une phase qui précède le repiquage des semences transférées du plateau dans des godets.



Chez les producteurs qui ont en partie recours à la multiplication par semis, une technique peu répandue, les graines sont traitées de manière à pouvoir être conservées et semées en grandes quantités à la fois. On a alors l'habitude de les

stocker dans des caisses remplies de sable humide.

Les plants issus des semis accusent généralement à peu près une année de retard dans leur développement comparé à ceux dérivant d'un bouturage, et



Prélèvement des boutures : élimination de la feuille située à la base.

commenceront à fleurir au bout d'environ quatre ans.

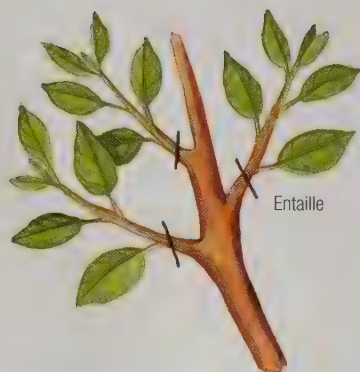
Le bouturage

Le bouturage est la technique de multiplication la plus rapide et la plus satisfaisante, bien que le camélia s'enracine lentement et que certains cultivars soient peu appropriés à ce mode de reproduction. La réussite de l'entreprise repose sur le respect scrupuleux de règles bien précises concernant, surtout, le stade de prélèvement, le type de bouturage, l'état de la plante mère, le substrat, les éven-

tuels traitements physiques appliqués aux boutures, le milieu d'enracinement et les traitements chimiques susceptibles de stimuler l'émission de racines.

Le stade de prélèvement : les meilleurs résultats s'obtiennent avec des pousses à un stade de maturité assez avancé, en prélevant les rameaux lorsque leur couleur commence à passer du vert au marron clair (de juin à août) et qu'ils revêtent une consistance « semi-ligneuse ».

Le type de bouturage : pour le camélia, on réalise presque exclusivement des boutures de rameaux, en prélevant de jeunes tiges comportant 2 ou 3 nœuds et mesurant 7 à 12 cm de long. La coupe s'effectue quelques millimètres en dessous du nœud situé à la base, une zone où la probabilité d'émission des racines atteint son maximum. Les bouturages de tête se pratiquent avec le bourgeon terminal, et les bouturages d'yeux, avec une portion de tige intermédiaire présentant un œil.





L'état de la plante mère : les plantes sur lesquelles on prélève les boutures, ou plantes mères, doivent être jeunes, saines et de vigueur moyenne, car toutes ces caractéristiques favorisent le développement de rameaux ayant davantage de chances de s'enraciner.

Les traitements physiques : avant de les planter, il convient de préparer les boutures de manière à faciliter leur mise en place dans le substrat. Cet habillage consiste à éliminer la feuille de la base pour limiter la transpiration de la bouture elle-même et favoriser, sans dépense d'énergie excessive, l'émission de racines. Il s'avère à cet effet conseillé de supprimer aussi les bourgeons à fleurs éventuellement présents. Un autre traitement facilitant et accélérant l'enracinement revient à enlever une portion d'écorce (anneau à la base ou petit rectangle sur le côté).

Le substrat : l'enracinement des boutures requiert un substrat le plus léger pos-

sible et à capacité de drainage élevée. Les mélanges pour moitié de tourbe et de perlite, ou de tourbe et de sable conviennent bien car ils s'avèrent suffisamment compacts pour retenir la bonne quantité d'eau et éviter les excès hydriques susceptibles de faire pourrir les boutures.

Le milieu d'enracinement : on peut utiliser, comme récipients, des pots individuels ou bien des caissettes où les boutures seront mises en place par rangées. Le délai d'enracinement oscille entre quatre et six semaines, pendant lesquelles il faut maintenir une forte humidité autour des boutures et un ombrage suffisant pour éviter la déshydratation.

Les traitements chimiques : pour augmenter les chances d'enracinement et réduire la durée nécessaire à l'émission de racines, on peut employer des hormones végétales, des substances naturellement présentes dans les plantes et qui sont également produites sous la

Phases de l'enracinement des boutures de camélia



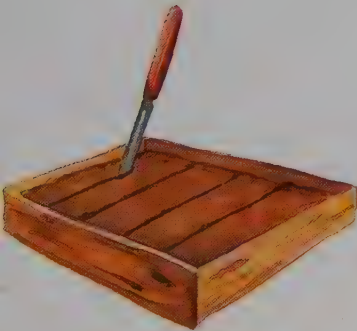
1. Utiliser des boutures semi-ligneuses issues de pousses de l'année



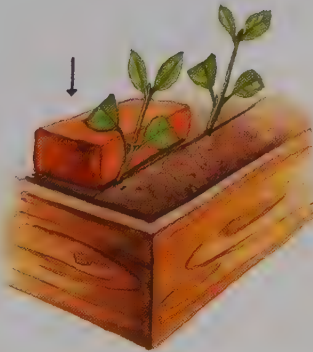
2. Préparer les boutures



3. Préparer le substrat



4. Disposer et tasser le substrat dans une caissette, avant de tracer les sillons destinés à accueillir les boutures



5. Planter les boutures selon un angle de 45° et tasser le substrat entre les rangées



6. Installer les caissettes sous un châssis froid, arroser régulièrement et couvrir les boutures en les maintenant légèrement à l'ombre





forme de composés de synthèse. Les auxines, et plus particulièrement l'acide indolbutyrique (sigle IBA) et l'acide naphtalène acétique (NAA), s'avèrent très efficaces. Il est conseillé d'utiliser les produits vendus dans le commerce, qui contiennent les doses adaptées aux boutures semi-ligneuses et qui se présentent sous la forme de poudres très fines dans lesquelles il faut plonger les boutures avant leur mise en place.



Ci-dessous.

Boutures feuillées
comprenant un seul
nœud avec un bourgeon
à bois axillaire.

Techniques de multiplication spécifiques

Guérison de viroses et multiplication rapide

Le camélia est une plante sensible aux viroses. On a donc procédé à l'étude d'un traitement contre les virus qui a débouché sur une immense découverte : les probabilités de présence de virus s'avèrent minimales dans la portion la plus jeune située à l'extrémité des bourgeons terminaux, ou méristème. L'isolation du méristème et sa greffe permettent d'obtenir des plantes saines.

En 1983 le Dr Crezè, un médecin passionné de camélias, est parvenu grâce à cette technique appelée microgreffage à produire des plants sains. La solution consiste à greffer le méristème d'une plante sur un porte-greffe constitué par un plant très jeune issu de la germination d'une graine.

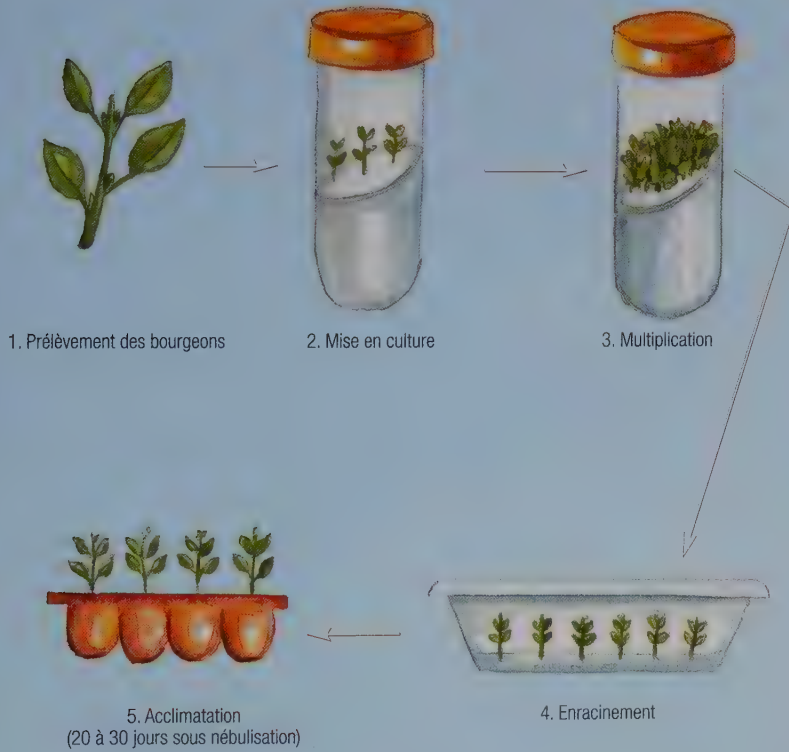
La méthode du microgreffage s'avère très délicate en raison d'une part des dimensions réduites du porte-greffe et du bourgeon, et d'autre part de la nécessité d'opérer dans un milieu le plus stérile possible.

La micropropagation

La micropropagation représente une autre pratique qui ne s'adresse certainement pas aux amateurs. Elle a principalement pour but d'obtenir rapidement un nombre élevé de plants et leur guérison à partir du matériau végétal à l'origine de la multiplication. Avec cette technique, les chances de guérison sont d'autant plus grandes que les dimensions du fragment de bourgeon mis en culture sont réduites.

Il s'agit de cultiver et de stimuler la multiplication de bourgeons de camélia pour que chacun de ces derniers produise, en quelques mois, plusieurs centaines de plants, en remédiant ainsi aux problèmes de temps et d'enracinement communs à beaucoup de cultivars.

Terminal ou latéral, le bourgeon (microbouture) peut être mis en place avec un petit morceau de tige (1 à 2 cm) dans un substrat stérile enrichi d'éléments nutritifs et d'hormones qui favorisent la multiplication, surtout durant la première phase de l'enracinement. Les plants issus de ce mode de reproduction seront tous identiques à la plante mère.





LES MALADIES LES PLUS COURANTES

Les pieds de camélia peuvent manifester divers signes de souffrance causés tantôt par de véritables maladies, tantôt par des conditions environnementales ou des pratiques culturales inadaptées. Ces dernières sont également connues sous le nom de physiopathologies, ou altérations physiologiques.

Les maladies cryptogamiques

Les camélias sont parfois victimes de maladies dues à l'attaque de champignons. La prévention constitue la meilleure défense contre ce genre de pathologies et consiste en un système de drainage efficace, allié à une attention plus soutenue lors des phases de plantation des camélias. Les traitements chimiques s'avèrent presque toujours déconseillés, car les plantes se situent souvent à proximité des habitations. Il convient néanmoins de préciser que si le pied acheté est sain et si le terreau (ou le sol) destiné à l'accueillir ne renferme pas de spores, les risques de maladies seront vraiment réduits au minimum.

NÉCROSE DES FLEURS DE CAMÉLIA

(*Sclerotinia camelliae*)

Cette affection se reconnaît aux taches brunes qui maculent les fleurs et au flétrissement ultérieur de la corolle. On relève également des traces de pourriture sur le collet et les racines.

Ces manifestations dérivent d'un excès d'humidité au niveau du feuillage et des fleurs, ou bien au niveau des racines, avec un phénomène de stagnation d'eau qui favorise la pourriture.

Le traitement le plus efficace repose sur la prévention et consiste à installer les camélias dans des substrats dotés d'une bonne capacité de drainage, en évitant une végétation trop touffue et, surtout, des arrosages excessifs de la frondaison.

ANTHRACNOSE DU CAMÉLIA

(*Glomerella cingulata*)

Il s'agit de l'une des maladies cryptogamiques les plus répandues et les plus dangereuses pour le camélia.

Elle frappe les plantes jeunes, de 2 à

3 ans, dont les feuilles et les pousses les plus tendres flétrissent. La coupe des rameaux révèle des tissus internes noircis. Les feuilles se couvrent de plages brunes nécrotiques (le terme nécrose indique la mort du tissu), rondes, et les pétioles se pincet.

Des produits à base de cuivre, utilisés de préférence durant la période hivernale de repos végétatif, permettent de lutter efficacement contre ce type de champignon.

POURRITURE DU COLLET ET DES RACINES (*Phytophthora cinnamomi*)

Les feuilles jaunissent et les rameaux se fanent dans la partie aérienne de la plante, le collet et les racines pourrissent.

Le champignon s'attaque aussi aux boutures en cours d'enracinement, en causant très souvent leur mort.

On le combat à l'aide de fongicides spécifiques en vente chez les marchands spécialisés, que l'on applique par arrosage du sol.

TACHES FOLIAIRES

(*Phyllosticta camelliae*)

Des taches rondes de couleur brune apparaissent sur les feuilles et ont tendance à faire jaunir tout le limbe foliaire jusqu'à provoquer sa chute.

La plante se dégarnit entièrement.

Des traitements préventifs avec des produits à base de cuivre permettent également de combattre cette affection.

Les maladies engendrées par des insectes

Les camélias peuvent par ailleurs subir l'attaque d'insectes qui occasionnent de sérieux dégâts aux plantes.

OTIORHYNQUE

Connu de tous ceux qui possèdent un jardin, cet insecte qui épargne rarement certaines espèces végétales est sans aucun doute le plus dangereux pour les camélias.

L'otiorhynque adulte se nourrit des jeunes feuilles de camélia dont il ronge le bord en laissant des marques en dents





de scie caractéristiques. Les larves causent en revanche des dégâts au niveau du collet et des racines de la plante.

Au moment de l'achat, il faut vérifier que les feuilles de camélia ne présentent aucune trace de dentelure, afin d'éviter la propagation des larves de ce coléoptère presque sûrement contenues dans le terreau autour des racines.

Des traitements printaniers (fin avril-début mai) et automnaux (fin septembre) du substrat, coïncidant avec les deux générations annuelles de l'insecte, permettent de maîtriser le problème.

D'application récente, mais très efficace, la lutte biologique consiste à combattre l'otiorhynque à l'aide des larves de nématodes introduites dans des solutions que l'on répartit sur le sol par arrosage. Il convient de maintenir le terrain longtemps humide et de s'assurer que le traitement a bien agi en constatant la coloration rougeâtre des larves d'otiorhynque (les larves saines revêtent pour leur part une couleur blanche).

Contre les insectes adultes, on peut employer des produits à base d'Acéphate, surtout le soir, quand les insectes sortent de terre et sont plus faciles à atteindre.

PULVINARIA DU CAMÉLIA

(Chloropulvinaria floccifera)

Il s'agit d'un petit insecte de la famille des coccidés, ou cochenilles, blanc et cireux, qui s'attaque aux pieds de camélia. Il provoque un dommage direct, qui se traduit par le jaunissement des feuilles, et un dommage indirect peut-être encore plus grave du point de vue esthétique. La présence de cet insecte entraîne en effet l'apparition de « fumagine », des dépôts noirâtres formés par des champignons qui se développent sur le miellat élaboré par les cochenilles. Le nettoyage des feuilles s'effectue avec des substances mouillables ou des savons, faciles à se procurer dans les jardinerie, qui confèrent par ailleurs du brillant aux feuilles.

ARAIGNÉES

(*Acariens ériophyes*)

On a relevé la présence de deux nouveaux types d'acariens sur les camélias : l'*acarus* pourpre, ou *Calacarus carinatus*, et l'*acarus* orange, ou *Acaphylla steinwedeni*. Il s'agit de très petites araignées qui se nourrissent de la sève par d'infimes piqures engendrant de minuscules taches de couleur rouille bronze sur le limbe foliaire.

VIRUS DE LA MARBRURE INFECTIEUSE DU CAMÉLIA

Il se manifeste par de minuscules taches diffuses, ou bien par des striures de couleur jaune très clair ou blanches sur les feuilles et les fleurs. Le dommage est essentiellement d'ordre esthétique, mais dans les cas les plus graves, cette affection peut provoquer la chute des feuilles.

Les maladies physiologiques

Ce terme désigne toutes les altérations physiologiques engendrées non pas par des agents vivants, mais par d'autres cau-

ses imputables à des conditions environnementales et des pratiques culturelles inadaptées. Elles se manifestent par le jaunissement des feuilles (chlorose) dans les portions du limbe foliaire situées entre les nervures, un phénomène suscité par une culture dans des terrains inappropriés (surtout calcaires) et manquant de fer. Une carence en azote et un excès d'éléments nutritifs se trouvent aussi à l'origine d'un jaunissement ou d'une coloration vert clair des feuilles. Des signes de souffrance apparaissent par ailleurs quand l'eau stagne trop dans le sol et entraîne la formation, au revers des feuilles, de pustules ocre blanchâtre. Une autre altération fréquente, visible sur les feuilles de camélia qui se couvrent de plages de couleur bronze ou brune, dérive de véritables brûlures liées à un ensoleillement direct excessif. Les plantes installées dans un endroit trop ventilé et pas suffisamment abrité, ou bien soumises à des périodes de sécheresse prolongées expriment leur souffrance en perdant leurs boutons.

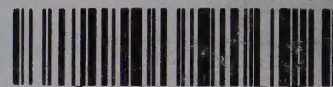
*Achevé d'imprimer en janvier 2006
à Milan, Italie,
sur les presses de Grafiche Milani*

*Dépôt légal : janvier 2006
Numéro d'éditeur : 9296*



momox

momox.com/sale



A-4wnt2f

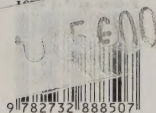
Grâce à leur floraison éclatante et à leur feuillage si particulier, les camélias sont capables d'illuminer les coins les plus sombres de votre jardin.

Dans cet ouvrage tout en couleurs, vous trouverez toutes les informations et les conseils des meilleurs spécialistes concernant :

- le choix des variétés de camélias les plus adaptées à votre jardin ;
- le choix de l'emplacement et de l'exposition adaptée ;
- les périodes de floraison, les boutures, la taille ;
- la prévention et le soin des maladies...

En suivant les conseils prodigués dans ce livre, vous apprendrez à obtenir de splendides massifs de camélias, même en plein automne.

ROS



8,90 €